# Les huiles

Source Dalbe : Matières premières pour créer www.dalbe.fr

# LA PEINTURE A L'HUILE, SIX SIECLES D'EVOLUTION

Elle fut la favorite des impressionnistes, des figuratifs, des peintres abstraits et reste la peinture préférée des peintres du xxe siècle. Mais cet engouement et cette fidélité viennent du fait que ta peinture à l'huile, s'adaptant au gré des progrès techniques, a évolué à chaque époque. La peinture à l'huile de notre siècle sied à ta rapidité de notre temps tout en conservant ses vertus cardinales, opacité et transparence, superposition des couleurs, profondeur des tons, graduation des pâtes.

# L'HUILE DU XX' SIÈCLE, MODE D'EMPLOI

Le temps où les peintres fabriquaient leur médium est révolu.

Les artistes disposent aujourd'hui de peinture en tube, à base de pigments broyés et mélangés à une huile siccative ou semi-siccative servant de liant. Sont ajoutés à cette légendaire préparation des additifs destinés à modifier le temps de séchage et la consistance de la peinture à l'huile. Et pour les réfractaires aux solvants, il existe aussi des peintures miscibles à l'eau dont le rendu n'a rien à envier aux peintures à l'huile traditionnelles.

# LES PEINTURES ALKYDES

Apparues au début du xx° siècle, les couleurs alkydes se différencient des peintures à l'huile par leur temps de séchage plus rapide.

La matière peut être travaillée entre 4 et 8 heures. L'agglutinant utilisé n'est pas une huile mais une résine alkyde aux propriétés siccatives. Elles peuvent être mélangées à l'huile et aux autres auxiliaires traditionnels, essence, médiums. Les peintres dont la technique consiste à revenir longtemps sur leur toile favorisent plutôt la peinture à l'huile dont le liant permet un séchage lent, laissant tout le loisir de travailler la matière.

#### **PREMIERS PAS**

La première expériencede peinture à l'huile suscite une certaine appréhension. Et s'il n'existe pas une méthode universelle, voici cependant quelques conseils pour débuter sereinement et optimiser le plaisir.

- Choisissez un châssis préparé (avec une toile apprêtée blanche).
- Esquissez votre motif à la sanguine ou au fusain et passez un chiffon doux pour supprimer les surplus de crayon. Vous pouvez également dessiner directement à la peinture très diluée.
- Préparez votre palette avec une petite dizaine de tubes. Réservez le noir et le blanc pour la fin.
- Passez un «jus» composé de peinture à l'huile additionnée d'essence de térébenthine sur toute la toile. Ce jus aquarellé d'un ton neutre, souvent de l'ocre, doit être passé au pinceau brosse.
- L'étape suivante, l'ébauche, est essentielle car elle préfigure la construction du sujet. Elle est réalisée à l'huile, additionnée de médium à peindre en couches fines.
- La suite de la réalisation se fait par superposition de couches, des teintes les plus légères aux plus intenses, en tenant compte du temps de séchage parfois long entre chaque couche et de la règle du gras sur maigre.
- Vient enfin l'heure des finitions, Utilisez la peinture non diluée par touches légères pour peaufiner les ombres, les lumières et accorder les tons. Cette étape est cruciale, n'hésitez pas à prendre du recul!

# LE GLACIS DONNE VIE À LA PEINTURE

- Le procédé du glacis est très ancien puisque déjà utilisé sur les peintures murales de Pompéi.
- C'est bien l'engouement pour la peinture à l'huile qui a favorisé la généralisation de ce procédé dont tous les peintres s'accordent à dire qu'il enrichit les tons, les sublime et donne vie à La peinture à l'huile. La technique du glacis consiste à appliquer une composition de peinture transparente, diluée avec un médium, sur une couche de peinture sèche. De Léonard de Vinci à Caravage en passant par Van Eyck, les plus grands artistes n'ont eu de cesse d'améliorer ce procédé. L'utilisation du glacis est aujourd'hui plus simple, les peintres disposent même de médiums dédiés au glacis.



# Les couleurs à l'huile



#### Les blancs

Les plus courants sont le blanc de Céruse ( ou blanc d'argent), le bllanc de zinc et le blanc de titane..

Le blanc Titane (ref: Rembrandt-118) est un pigment moderne, très couvrant, très stable, très solide et d'une bonne siccativité. Il ne présente pas d'inconvénient particulier, et , de ce fait est d'un emploi courant chez la plupart des artistes. En peinture le blanc est une des couleurs les plus utilisées, et de ce fait les tubes ont une plus grande contenance.

# Les jaunes

On peut citer parmi les plus courant, le jaune de naples, de chrome, de cadmium et la terre de sienne naturelle.

- Le Jaune Cadmium (ref : Rembrandt-271) ou le jaune permanent (ref : Rembrandt-283) sont des couleurs puissantes et brillantes. Elles sèchent lentement et restent stable dans les mélanges, mais elles repoussent les couleurs à base de cuivre.
- L'ocre Jaune (ref : Rembrandt-227) est une couleur à base de terre. D'un grand pouvoir colorant et couvrant, elle est inaltérable et susceptible d'être mélangée à toutes les autres couleurs, à condition d'être pure.

#### Les rouges

Citons, parmi les plus courant, la terre de sienne brulée, le vermillon de cinabre, le rouge de cadmium et le carmin de garance.

- La terre de Sienne brûlée (ref : Rembrandt-411) offre des nuances plus chaudes et plus soutenues que la terre de Sienne naturelle. Elle n'a pas tendance à noicir avec le temps. Elle permet de rendre les rouges brillants des carnations.
- Le rouge de Cadmium (ref : Rembrandt-306) ou le rouge permanent (ref : Rembrandt-371) remplace avantageusement le rouge vermillon. C'est

une couleur brillante, solide, stable dans les mélanges, à l'exception des couleurs au cuivre.

#### Les verts

Les plus en usage sont les suivants : terre verte, vert permanent, vert émeraude, bleu de cobalt, bleu outremer et bleu de Prusse.

- Le vert permanent (ref : Rembrandt-619) est une combinaison d'oxyde de chrome et de jaune citron cadmium. Lumineuse, cette couleur est stable et très solide.
- Le vert oxyde de chrome (ref : Rembrandt-668)
- Le cinabre vert (ref : Rembrandt-627)
- Le bleu de Cobalt (ref : Rembrandt-515) est une couleur métallique non toxique. De bonne siccativité, il est couvrant, mais risue de craqueler sur des couches plus épaisses. Il offre des nuances claires et foncés.
- Le bleu outremer (ref : Rembrandt-506) est stable et d'une opacité convenable

## • Les bruns

Les plus communs sont la terre d'ombre naturelle, la terre d'ombre brûlée et le brun Van Dyck (ref: Rembrandt-403)

### Les noirs

Les plus connus snot le noir de fumée et le noir d'ivoire. Très souvent il est préférable d'utiliser le Gris de Peyne (ref : Rembrandt-708)

# Palette de base

Blanc	Blanc titane - huile lin (118) série 1
Bleu	Bleu cobalt foncé (515) série 5
Bleu	Outremer foncé (506) série 2
Brun	Brun Van Dyck (403) série 1
Jaune	Jaune permanent clair (283) série 3
Jaune	Ocre jaune (227) série 1
Noir	Gris Payne (708) série 1
Rouge	Rouge permanent foncé (371) série 3
Rouge	Terre Sienne Brûlée (411) série 1
Vert	Cinabre vert foncé (627) série 2
Vert	Vert oxyde chrome (668) série 3
Vert	Vert permanent foncé (619) série 3



# Rembrandt couleurs à l'huile - nuancier



Explication des symboles de gauche à droite

Exemple: Rouge permanent M +++ 377 🗷 3 🖟

Lettre après le nom de la couleur C = clair, M = moyen, F = foncé

+++ = Degré de résistance à la lumière

+++ = 100 ans minimum sous éclairage de musée (toutes les 120 couleurs) 

= Transparent (25 couleurs)

++ = 25 - 100 ans sous éclairage de musée = 10 - 25 ans sous éclairage de musée = 0 - 10 ans sous éclairage de musée

La résistance à la lumière est testée selon la norme ASTM D4303.

377 = Référence de couleur

■ = Opacité

□ = Semi-transparent (20 couleurs) ■ = Semi-opaque (35 couleurs)

■ = Opaque (40 couleurs)

3 = Série de tarif

 $\overline{\mathbb{J}}$  = Également disponible en tube 150 ml

PR255 = pigments utilisés (Informations supplémentaires, page 204)